

AULT

# Panne, débordement, nuisances sonores : les galères du nouveau réseau d'assainissement

Des pompes de l'assainissement communal sont tombées en panne le 28 juillet dans la Grande rue. D'autres sont inutilisées depuis des mois car trop bruyantes pour les riverains. Le maire pointe la responsabilité du maître d'œuvre du réseau, qui se défend.

BENJAMIN RADEAU

À Ault, le dernier week-end de juillet n'a pas uniquement été animé par les spectacles du festival Côte à Côte. Mais aussi par le ballet des camions-citernes dans la Grande rue. « Cinq fois le vendredi, sept le samedi et neuf le dimanche », liste le maire, Marcel Le Moigne.

Ce qui, selon lui, a permis à la municipalité « de sauver les meubles et d'éviter qu'il y ait plusieurs centimètres d'eaux usées sur la voirie en plein été et durant un événement de cette importance ».

En cause, une panne du réseau d'assainissement, et plus spécifiquement du poste réseau n°1 (PR1), signalée par des capteurs de la société Hydra, prestataire en charge de l'exploitation.

Pour rappel, la réhabilitation du centre-bourg, de 2020 à 2023, a permis de redéployer le réseau communal afin qu'il ne passe plus au bord de la falaise. Il serpente désormais par les rues Bréhamet, de la Prairie, de Paris avant de rejoindre la rue de Saint-Valery.

Mais pour contrer la pente et éviter que l'eau ne redescende, le système repose sur des pompes de refoulement, installées sur le PR1, devant l'étude notariale.

« Il y avait 35 à 40 centimètres de cailloux. »

Luc Gérard

Ce sont ces dernières qui ont lâché, vendredi 28 juillet. « Elles étaient broyées, usées par le frottement des cailloux, alors qu'elles ont moins de six mois », témoigne le maire.

« Il y avait 35 à 40 centimètres de cailloux », confirme Luc Gérard, directeur technique d'Evia, maître d'œuvre du réseau. Les relations entre les deux parties sont loin d'être au beau fixe depuis que les tuyaux installés par l'entreprise étaient trop étroits et provoquaient des obstructions avant d'être remplacés par une autre société.

Mais les deux hommes s'accordent sur un point : c'est l'écoulement d'eaux pluviales, depuis le quartier du Bel-Air, dans le réseau d'eaux usées, qui a amené ces cailloux qui n'ont rien à faire là.

Mais le duo se renvoie la balle sur la responsabilité de leur présence. « Les habitants ont un délai de deux



Les pompes défectueuses vendredi 28 juillet étaient situées sous le nouveau revêtement en pavés de la Grande rue, à Ault.

ans pour que leurs eaux pluviales ne se rejettent plus dans les eaux usées. Mais cette situation était connue. Il fallait donc que l'entreprise le prenne en compte dans la conception du réseau », estime l'édile. « On ne peut pas faire autrement. La déconnexion complète des deux réseaux est une responsabilité de la commune. À elle ou son délégataire d'installer des filtres et de nettoyer », répond M. Gérard.

## « IL FALLAIT DÉTECTER CES PROBLÈMES EN AMONT DU PROJET »

Le PR1 est de nouveau opérationnel depuis lundi 31 juillet grâce aux pompes, inutilisées depuis le mois de mai, du PR4, situé lui au croisement des rues de la Prairie et Sainte-Cécile. Ici, ce sont les nuisances sonores qui posent problème.

Des analyses phoniques rendues fin avril ont conclu à un nombre de

décibels au double de celui du niveau de conformité. « C'était terrible, jour et nuit. Ça ne m'empêchait pas de vivre mais ça devenait vite agaçant », raconte une riveraine. « Un moteur de voiture en permanence, avec les vibrations, la réso-

nance. Les odeurs, aussi. Dès qu'il y avait un essai, c'était infernal, pas viable pour nous », confie un couple. Le poste devait initialement être positionné quelques mètres plus loin, ce qui a été empêché par une présence trop importante de ré-

## “ON S'ATTEND À CE QUE ÇA FONCTIONNE CORRECTEMENT”

Face à ces problèmes à répétition, Marcel Le Moigne peine à cacher son agacement : « tout cela a coûté un million d'euros hors taxes. On s'attend à ce que ça fonctionne correctement ». Il admet que les relations avec Evia sont « tendues, plus que tendues même ».

Car la fin des opérations était prévue en septembre 2022. Or, le maire n'a toujours pas signé la réception des travaux. Conséquence : une subvention du Fonds européen de développement régional (Feder), 80 000 euros, s'est envolée. Et il n'est pas question que la municipalité prenne en charge les dépenses qui sont la résultante, selon lui, de la conception même du réseau.

Si l'édile va bientôt signer la réception des travaux pour le PR1, « avec des réserves », il se refuse à signer celle pour le PR4, sans solution que le conseil municipal jugera pérenne.

seaux souterrains. « On s'est rabattu sur le point le plus bas de la voie, ce qui était le plus logique. Mais il s'avère que la maison la plus proche est semi-enterrée. En 25 ans dans ce métier, c'est la première fois que nous avons un souci avec le bruit », admet Luc Gérard. « Je ne nie pas qu'Evia cherche des solutions. Mais il fallait détecter ces problèmes en amont du projet », pointe M. Le Moigne, qui prône un déplacement du PR4 de quelques mètres, dans un terre-plein.

Une option qui n'est pas envisagée, pour le moment, par le maître d'œuvre. « Le fonctionnement du réseau est conforme au cahier des charges. Et je suis certain qu'on peut mieux isoler la station afin de réduire le bruit », juge le directeur technique.

En attendant, l'assainissement est toujours assuré dans cette zone... grâce à l'ancien réseau. ■